

NEUET-SHALTER Christopher (39 ans)



Cet homme avait trois noms : Neuet, celui de sa mère, qui l'a mis au monde à West Reading, en Pennsylvanie, le 16 août 1976. Shalter, son patronyme américain, d'un père qu'il a très peu connu. Et enfin Bodineau, celui du mari de sa « Mutt » adorée, qui l'a élevé dès l'âge de 5 ans. Yannick Bodineau lui avait dit voilà un an et demi : « *Je voudrais t'adopter* », et cela avait mis les larmes aux yeux de Christopher.

L'existence de ce jeune homme de 39 ans, silhouette longiligne, regard bleu, sourire bienveillant, s'est arrêtée un soir d'horreur, le 13 novembre. Il n'allait plus tellement au concert depuis qu'il avait construit sa vie avec Catherine, la femme qu'il aimait de façon fusionnelle, et leur fille Juliette, âgée de 11 ans. Seul ce petit tatouage sur son épaule gauche, celui de *Pearl Jam*, groupe de rock américain – un petit bonhomme qui lève les bras en signe de joie –, témoignait encore de cette époque. Mais son vieux copain Geoffroy l'avait invité au Bataclan, et ils se promettaient une soirée formidable. Ils s'étaient serrés dans les bras, comme deux ados : « *T'as vu comme on est bien ma poule ?* »

Le 25 novembre, lors de la cérémonie au Père Lachaise, Catherine a promis à son compagnon : « *Nous resterons debout, amour.* » Elle a mis des mots sur ce chagrin béant pour peindre un homme « *pétillant, lumineux, coquet, pudique* », doté de « *la sagesse du samouraï* ». Christopher, lui, l'avait aidée à rédiger sa « planche » sur la bienveillance, un travail présenté dans la loge maçonnique féminine à laquelle elle appartient. Ce passage concernait la survie, une passion sur laquelle il avait tout lu. « *C'était MacGyver* », sourit-elle, ce héros de série américaine qui résout les problèmes sans armes à feu – Christopher avait pratiqué pendant trois ans le krav-maga, une méthode d'autodéfense.

Catherine Chauvet montre d'un geste désespéré les piles de livres et le grand écran d'ordinateur utilisés pour préparer ses cours sur l'ergonomie des sites Web. Il venait d'obtenir son agrément de formateur. À l'issue de la première session, ses stagiaires l'avaient applaudi. Juliette aussi a écrit un texte sur ce père qui faisait les meilleures pâtes aux aubergines de la Terre et qui l'accompagnait partout à trottinette. « *Je suis fille unique, mais tu as réussi à te transformer en frère, en meilleur ami (...)* Tu resteras le papa le plus formidable au monde selon moi. » Et Juliette a dormi, dormi. Comme le chien Iggy, au nom de rocker, après avoir cherché partout Christopher.

Béatrice Gurrey

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/04/christopher-neuet-shalter-bodineau-39-ans-enmemoire_4823880_4809495.html